

laquelle la prolegation que nous demandons rendrait momentanément, non pas un peu d'aisance, mais un peu plus de pain qui commencent à lui manquer dans les manufactures. (Veuillez agréer, monsieur le ministre, etc.)

Les cours de la Bourse. — Quel est le plus haut cours de l'ancienne rente française ? Tous les historiens du Directoire et du Consulat l'ont fait connaître. Le 5 0/0 tomba à 7 fr. en septembre et en octobre 1799. Le plus haut cours est celui du mois de mars 1844 à 120 fr. 30 c. Il est le plus piquant parce qu'il faut lever les tables où, on a recueilli avec la plus scrupuleuse exactitude, et puis par mois, les fluctuations de ces cours où se reflètent, depuis 1797 jusqu'à la présente année, les mouvements si variés de notre double histoire politique et économique. La fortune publique est devenue de jour en jour plus fatimement la chose de tous, et ce manuel ne peut être aujourd'hui dédaigné de personne, car il n'est aucun de nous qui n'est quelque chose à y apprendre.

Les rentes ne sont qu'une partie de la richesse qui circule. Si dans les premiers années, nous ne voyons figurer à côté de 3 0/0 que des valeurs comme celles-ci : 3 0/0 d'An-gleterre et emprunt de Saxe à 6 0/0, ou Banque de France, trois vieux ponts sur Seine, Fonderies de Vaucluse, et comme sous Ma-cassar, actions de la Compagnie des Indes, ce n'est pas de ces valeurs de crédit qui ont vu publier au jour et à jour leurs succès, et les tableaux actuels ont fini par embrasser 1,200 valeurs de bourse et de banque. Personne n'aurait cru il y a trente ans. Tout devait s'effondrer à la première secousse qui menacerait l'ordre intérieur, et, au contraire, rien n'a pu détruire, après les malheurs sans exemple d'une révolution sociale, la confiance en la bourse. Le nouveau 3 0/0 part du cours de 80 fr. 35 c.; le 4 1/2 n'est tombé qu'à 74 fr. 50 c.; le 4 0/0 qu'à 64 fr. 50 c.; le 3 0/0 qu'à 50 fr. 35 c., sous la Commune même, tant la France a trouvé de ressort dans sa richesse acquise et démocratisée, et tant elle est sûre de dominer désormais le désordre des sociétés qui voudraient, de nouveau, déshonorer le sein de la patrie!

Roubaix-Tourcoing

ET LE NORD DE LA FRANCE

La circulaire suivante a été distribuée en ville aujourd'hui :

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE DE SA SAINTÉ PIERRE.

Le Samedi 2 Juin, à 10 heures, une Messe solennelle sera célébrée en l'église Notre-Dame, pour rendre grâce à Dieu et le prier de conserver longtemps encore, à la religieuse vénération du monde catholique, notre bien-aimé Pie IX.

Tous les habitants de Roubaix sont invités à y assister. Aucun catholique ne voudra manquer à ce rendez-vous de prière.

Dès le matin, pavoiser les Maisons en signe de fête. Le soir, illumination générale.

Des secours seront distribués aux pauvres de la ville.

VIVE PIE IX!!!

Des fêtes se préparent dans tout l'univers catholique pour célébrer dignement, le 3 juin prochain, le Jubilé épiscopal du Saint-Père.

Le Comité catholique de Lille invite les fidèles à s'associer à cette grande démonstration de foi et de dévouement au Vicaire de Jésus, à faire tous leurs efforts afin de donner le plus d'éclat possible au Cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale du Souverain-Pontife.

A Cambrai, dimanche 3 juin, à l'occasion de ce cinquantième anniversaire, les édifices religieux par l'ordre de Son Eminence le Cardinal Régner, seront illuminés.

Voici l'itinéraire des différentes processions de la Fête-Dieu, qui auront lieu, dimanche, dans les paroisses suivantes :

St-Martin, Notre-Dame et du Saint-Sépulchre, se réuniront en une seule procession, qui passera dans les rues St-Georges, de l'Hospice, des Lignes, de la Fosse-aux-Chènes, du Collège et la Grande-Rue.

La procession de Ste-Elizabeth suivra les rues, des Fossés, de Pierre de Roubaix, des Longues-Haies, du Moulin, St-Jean et de Lannoy.

La procession du Sacré-Cœur prendra les rues Pellart-Longue, de l'Hommelet, de la Vigne, Boulevard, Perrot, Grande-Rue, de l'Hommelet.

La ville de Quesnoy-sur-Deulle offrait, dimanche dernier, le spectacle le plus animé et le plus pittoresque; partout, des groupes de musiciens ou de pompiers se rendaient les uns aux kiosques désignés, les autres aux cibles, où devaient se disputer les prix. De plus, une foule immense d'étrangers, venus de tous les points de l'arrondissement de Lille, parcouraient les rues de la ville, ornées, pavoisées et garnies de verres et de lampions destinés à l'illumination du soir.

La réception faite aux Sociétés musicales et aux corps armés, a été vrai-

ment remarquable; le cortège s'est déroulé dans le plus grand ordre et tout s'est passé de la façon la plus cordiale et la plus hospitalière. Aussi la municipalité de Quesnoy, les organisateurs de la fête et les commissaires qui leur étaient adjoints, ont droit aux éloges et aux remerciements de tous ceux qui ont pris part à la fête.

Parmi les Sociétés musicales qui ont été les plus applaudies, nous avons remarqué d'abord l'Harmonie de Quesnoy-sur-Deulle, fort bien dirigée par M. Leplat, qui paraît être aussi recommandable comme chef de musique que comme soliste. Nous citerons aussi la Musique de Frelinghien, dont l'exécution correcte et distinguée, fait honneur aux artistes qui la composent; la Fanfare de Loos a obtenu le plus brillant succès, surtout dans la 1^{re} Marche aux Flambeaux, de Meyerbeer.

Le public a beaucoup applaudi la Musique Municipale de Tourcoing, dont le solo de petite flûte a été particulièrement remarqué, et l'Harmonie de Comines, qui a fait entendre un air variétés intéressant. Enfin, il faudrait citer un grand nombre de sociétés, si nous ne voulions nous borner qu'à celles qui se sont réellement distinguées.

Mais, sans contredit, la Grande-Harmonie, de Roubaix, a eu comme toujours la première place. L'ensemble merveilleux des masses instrumentales, l'accord parfait qui règne entre elles, l'exécution artistique et par-dessus tout, la direction éclairée et savante de son chef éminent, étonnent et transportent les auditeurs. A Quesnoy-sur-Deulle, de l'avis de tous les amateurs, la Grande-Harmonie, s'est encore surpassée; on ne peut rendre d'une façon plus noble et plus relevée, cette majestueuse et chevaleresque, 3^e Marche aux Flambeaux de Meyerbeer qui égale — si elle ne surpasse pas — ses devancières, en ampleur d'idées, en ingéniosité de rythme et d'instrumentation. Nous en dirons autant de la Fantaisie sur l'Africaine, dans laquelle Victor Delannoy, a groupé avec la science et le goût artistique qu'on lui connaît, les phrases les plus saillantes et les plus inspirées de l'œuvre de Meyerbeer.

Beaucoup d'applaudissements et des rappels sans fin ont accueilli le ravissant air de danse pour pistons, composé et exécuté par M. Boucourant avec accompagnement d'Harmonie. L'excellent soliste est toujours à la hauteur de sa grande réputation et la même faveur l'attend partout.

En somme, la journée, de dimanche a été pour notre Grande-Harmonie l'occasion d'un franc et légitime succès. Ainsi tombent tous ces bruits de désorganisation, de discorde qui circulaient en ville et qui y produisaient une si fâcheuse impression. Lorsqu'une société musicale a l'honneur d'avoir à sa tête, un de nos concitoyens les plus justement estimés, M. Allart-Rousseaux et un artiste de premier ordre comme M. Victor Delannoy, elle doit tenir à conserver parmi ses membres cette union, cette cordialité sans lesquelles aucune œuvre durable ne peut subsister. — La Grande-Harmonie approuvé, dimanche qu'elle forme, un tout compact et discipliné; aussi le triomphe qu'elle a remporté à-t-elle été complet et d'un heureux augure pour l'avenir.

On nous communique le résultat du concours et du tirage des primes entre les diverses sociétés qui ont assisté à la fête de Quesnoy-sur-Deulle :

Médailles décernées par le jury militaire. — Prix du plus grand nombre. — Sapeurs-pompiers d'Armentières. — 1^{er} prix, musique municipale de Tourcoing; idem, sapeurs-pompiers de Tourcoing; 2^e, musique municipale de Comines (France); idem, sapeurs-pompiers volontaires de Courtrai.

Prix d'éloignement. — Société chorale des Enfants de l'As, d'Hallines (Pas-de-Calais); sapeurs-pompiers de Templeuve (Nord). — 1^{er} prix, une boîte des sapeurs-pompiers. — 1^{er} prix, 12 couverts et une louche en argent, M. Salembier, d'Houplines.

2^e prix. — Huit couverts en argent, M. Frellet, de Marquette.

3^e prix. — Six couverts en argent, M. Louis Lejeune, de La Gorgue.

4^e prix. — Une cafetière en argent, M. Achille Bonta, d'Armentières.

5^e prix. — Trois couverts en argent, M. Dupres, de Frelinghien.

6^e prix. — Une louche en argent, M. Olivier, de Loos.

7^e prix. — Deux cuillères à café en argent, M. Debussche, de Comines (France).

8^e prix. — Un service à découper, M. Malessier, de Roncq.

9^e prix. — Six cuillères à café en argent, M. J.-B. Bernard, de Templeuve.

10^e prix. — Un revolver, M. Beun de Comines (Belgique).

Tir au revolver des officiers des sapeurs-pompiers. — 1^{er} prix, Un objet d'art, M. Vigueron, de la Chapelle-d'Armentières.

2^e prix. — Un revolver; M. Cornille, de Frelinghien.

Primes tirées au sort

Musique d'harmonie et fanfars.

1^{re} prime de 400 fr. — Fanfare d'Armentières.

2^e prime de 250 fr. — La Grande-Harmonie de Roubaix.

3^e prime de 200 fr. — Harmonie d'Houplines.

4^e prime de 100 fr. — Harmonie de Fiers.

5^e prime de 50 fr. — Fanfare de Pérenchies.

6^e prime de 50 fr. — Musique de La Bassée.

Sociétés chorales.

1^{re} division. — Primes unique de 300 fr. — L'Étoile de La Madeleine-Lille.

2^e division. — 1^{re} prime de 200 fr. — Les Mélodistes de Courtrai.

3^e prime de 100 fr. — La société chorale d'Annappes.

Un scrutin a eu lieu, hier, au Palais-de-Justice pour l'élection d'un président du tribunal de commerce de Lille, en remplacement de M. Bernard, démissionnaire. Sur 1046 inscrits, il y a eu 135 votants. La majorité absolue était de 262 voix. M. Labbe-Rousselle en a obtenu 118. M. Aug. Vallaert, 8; M. Ch. Verley, 6.

Le scrutin n'ayant produit aucun résultat, un nouveau scrutin aura lieu mercredi prochain.

Un accident de voiture a eu lieu, hier matin, dans la rue de Lille.

Un charretier d'Esquermes, près Lille, en voulant monter sur son véhicule, est tombé sous les roues. Il s'est fait de profondes contusions à la tête et à la main droite. Néanmoins, il a pu continuer sa route, après avoir été pansé par le docteur Derville.

Il se nomme Varlet, et est âgé de 42 ans.

Un habitant de la rue de la Perche, nommé Vandeveldt, est entré aujourd'hui, à l'hôpital. Une blessure qu'il s'était faite, il y a quinze jours, en tombant d'un escalier, et qui ne se guérissait pas, a nécessité son entrée d'urgence.

Un conducteur de voiture nommé J.-B. Liebart, a été hier matin, rue de Lannoy, victime d'un malheureux accident.

En voulant dégager les rênes, prises dans les limons de sa voiture, il perdit l'équilibre pour s'être trop penché en avant, et roula sous le véhicule en marche.

Une roue lui passa sur l'extrémité du pied gauche, et sur la jambe droite. Aucune fracture cependant n'en est résulté, seulement une forte contusion au mollet droit.

On a procédé, hier à l'arrestation d'un personnage fort récalcitrant, nommé Louis Dugoulet. Saisi pour ivresse, il se rebella, frappa l'agent qui l'arrêtait, et à force de secousses parvint à s'échapper, mais il fut vite ressaisi et conduit au violon sous bonne escorte.

Voici les détails que donne télégraphiquement, l'Emancipateur touchant le Pèlerinage Diocésain :

Rome, le 27 mai.

Samedi matin, Messe par Mgr Monnier dans la chambre de St-Louis de Gonzague pour toutes les maisons d'éducation des deux diocèses. A côté de la chambre de St-Louis de Gonzague se trouvait la chambre de bienheureux Berkmans. Dans l'église, en dessous des chapelles, se trouvent le corps des deux saints.

Le même jour, dans l'église Sainte-Marie de la Minerve, grande cérémonie par l'Association catholique des jeunes gens de Rome à propos du Jubilé de Pie IX. Grande affluence, grand nombre de communions.

Ce même jour à Rome on célèbre la fête de St-Philippe de Néri, patron de la ville. C'est fête chômée. Aucun magasin ouvert, comme les dimanches; autour de l'église où repose le corps du saint, les rues sont tellement encombrées de monde que, pour les répertier, il est presque impossible d'approcher. Or le but de la dévotion à Saint-Philippe de Néri est publiquement aujourd'hui le rétablissement du Saint-Père dans ses droits.

Ce matin, Dimanche réunion à St-Paul hors les murs. — Messe, allocution par Mgr Mer-millod. Splendide, magnifique discours sur la vision matérielle et sur la vision spirituelle de Rome, vision naturelle et surnaturelle. Vision naturelle, elle n'est pas — Rome — une ville de guerre ou une ville de commerce, ou une ville de plaisirs. Elle a tout, mais elle reste elle-même, la grande Rome pontificale, ville universelle, ville du monde.

Lundi, 28 mai.

La plupart des pèlerins sont partis pour faire une excursion à Naples; ils reviendront probablement jeudi soir ou vendredi matin; il n'y aura pas de réunion avant vendredi prochain.

Hier, par exception, la journée a été assez froide; mais aujourd'hui la chaleur est fort vive et le thermomètre est monté à 27^e centigrades.

Hier Dimanche, à Sainte-Marie Majeure, on célèbre le jubilé épiscopal de Pie IX. Foule innombrable. Grands offices cardinaux. Le Te Deum a été chanté par la foule qui remplissait l'immense édifice. Tout cela doit plaire peu aux révolutionnaires.

Des pièces fausses de cinq et de deux francs, à l'effigie de Napoléon III et Léopold 1^{er}, roi des Belges, sont mises en ce moment en circulation.

Ces pièces sont composées d'un assemblage d'argent, d'étain et de plomb, et rendent un son métallique presque semblable à celui des pièces d'argent ordinaires.

Il n'est guère possible de les reconnaître qu'au frotement : elle noircissent les doigts.

Nous apprenons la mort, dans les circonstances les plus malheureuses, de M. Ernotté, ingénieur en chef des mines de Liévin, âgé de 32 ans.

M. Ernotté s'était rendu vendredi à Morlanwelz, près Mons, pour y étudier de nouvelles machines. Pendant son retour, par le train qui arrive à Tournai à onze heures du soir, un contrôleur le trouva affaissé sans connaissance sur

la banquette. Le train entré en gare on déposa dans la salle d'attente M. Ernotté que les médecins firent transporter ensuite à l'hôtel de Belle-Vue. Mais malgré les soins empréssés qui lui furent prodigués, il expirait samedi matin sans avoir, pour ainsi dire, repris connaissance.

M. Ernotté avait mangé des champignons à diner. On crut d'abord à un empoisonnement et on lui administra de l'émétique. Mais il paraît que c'est à une congestion cérébrale qu'il aurait succombé.

Le corps de M. Ernotté a été transféré ensuite à Douai, sa ville natale, où les funérailles ont été célébrées mardi à trois heures, dans l'église Saint-Pierre.

M. Ernotté était un des élèves distingués de l'École polytechnique et de l'école des mines.

La nouvelle Société de Tir la Lilloise, autorisée par décision préfectorale du 14 mars, vient d'organiser un grand Concours international, sous la présidence d'honneur de M. le préfet et de M. le maire de Lille.

HUIT MILLE FRANCS de prix et primes sont offerts aux Sociétés et amateurs français et étrangers.

Le tir commencera le 10 juin et se terminera le 29 juillet.

Une tentative d'assassinat a été commise, hier, dans la journée à Beaufort, circonscription d'Hamont. — Le nommé Lambert, ex-brasseur, a tiré sur sa femme plusieurs coups de feu qui l'ont grièvement blessée.

Le parquet d'Avesnes s'est immédiatement transporté sur les lieux pour procéder à une enquête sommaire.

On a trouvé récemment à Fourmies un fragment considérable d'un être antidiluvien pétrifié et pesant 2,000 kilos. Cette trouvaille dont M. Delbar, de Saint-Maurice, nous transmet un fragment, a été faite dans une carrière de sable, auprès d'une source d'eau minérale. (Écho.)

Plusieurs accidents graves à signaler dans nos mines. A Annœullin, mardi soir, un jeune mineur nommé François Poule, a été écrasé par une berline.

Un malheur plus grave encore a eu lieu à Liévin, le 27, à une heure du matin, dans le puits que la Compagnie fait creuser. Les sept ouvriers qui travaillaient dans le fond du puits, arrivés à 40 ou 45 mètres de profondeur, avaient fait sauter une mine et avec les éclats avaient empli un tonneau qui renvoyait par le treuil, lorsqu'arrivé près de l'orifice du puits, le fond mobile du tonneau céda par suite de la rupture d'une des charnières, et tout son contenu, c'est-à-dire environ quatre hectolitres de pierres, retomba sur les ouvriers : deux d'entre eux, les sieurs Camus, Alphonse, âgé de 25 ans, et Marcon, Jean-Baptiste, âgé de 29 ans, furent tués sur le coup.

Deux autres ont reçu des contusions, dont l'un sans gravité. Camus demeura à Liévin et avait un enfant; Marcon demeura à Angres et n'était pas marié.

Le tonneau était presque neuf et rien ne pouvait faire prévoir ce malheur.

Un affreux malheur est venu frapper, hier matin, la population maritime de Boulogne. Le bateau du port n° 1327 patron Dolpierre, se trouvant à la hauteur du Portel, vers 8 heures, attendait son canot qu'il avait envoyé porter à terre en pêche de poissons.

L'embarcation étant arrivée dans le remous que forme la marée, près du fort de l'Éclair, une vague soudaine l'emplit par l'arrière, tandis qu'une autre, l'assailant par le flanc, la faisait chavirer. Les cinq hommes qui la montaient disparurent dans les flots à moins de deux cents mètres de la plage.

A ce moment se trouvaient sur le sable, les femmes de l'équipage, qui assistèrent ainsi à la mort des êtres qui leur étaient si chers.

Afin de sauver ces malheureux, les efforts les plus désespérés furent tentés par les autres marins du bateau et par de nombreuses personnes. Plusieurs d'entr'eux se jetèrent à la mer. M. de Selle-ci devait garder sa proie, les cinq hommes disparurent sous l'eau et leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

Stat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 29 mai. — Marie Chantry, rue de Tourcoing, 24. — Jean Bas, rue des Angles, 10. — Augustin Bichet, rue de la Limite. — Emile Cousseré, rue de la Perche, 31. — Rosine Catal, rue d'Arcole, 27. — Arthur Dubart, au Pile, 67. — Emile Jorion, rue de la Chapelle-Garrette, 71. — Louis Desnerck, rue de la Barbe d'Or. — Palmyre Debuigne, rue du Quai. — Louis Gonco, rue des Fabricants, 73. — Henri Bourry, rue des Longues-Haies. — Michel Andrieu, rue des Fossés, 74. — Berthe Lepers, rue d'Alma, 102.

Du 30. — Théodore Caron, rue des 7 Ponts, 42. — Jean-Baptiste Honoré, rue du Fort, 9.

Emile Camille, rue des Jours, 98. — Elias Cautlet, rue Jacquart. — Philomène Wainet, au Cul-de-Four. — Louis Poquet, rue de la Perche, 44.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 29 mai. — Alfred Catal, 9 mois, rue St-Anne, 41. — Debock, présenté sans vie, rue du Fontenoy, 1. — Gustave Dupied, 11 mois, rue St-Elizabeth, 23. — Arthur Morel, 10 jours, rue des Angles, 17. — Berthe Herbaux, 6 mois, rue de l'Attoir, 5. — Marie Desaint, 2 mois, rue de l'A-louette, 46. — Marie Fastenaekels, 2 ans, au Pile. — Emile Demeester, 3 ans, rue du Quai du commerce, 17. — Maria Naessens, 37 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Jérôme Palet, 8 mois, rue Vallon, 12. — Marie Lagache, 6 ans, rue du Moulin, 3.

Du 30. — Palmyre Lons, 1 an, rue de Tourcoing. — Clémentine Kindt, 34 jours, rue de Lannoy. — Pauline Mulliez, 3 ans, rue de Beaumont, 51. — Henri Gattoira, 1 mois, rue Darbot, de l'Écluse Dury, 2 ans, Hôtel-Dieu. — Maria Ménégar, 19 ans, fille de bureau, rue de la Guinguette, 9. — Eugène Cleclerq, 43 ans, rue du Fort.

MARIAGES du 30. — Jean-Baptiste Vancraeynest, 45 ans, cabaretier, et Eugénie Balcke, 34 ans, sans profession. — Jules Rigault, 30 ans, domestique, et Zénaïde Delannoy, 37 ans, journalière.

Stat-civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 30 mai. — Justine Bray, au Chêne-Houpline.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 30 mai. — Emile Dhooche, 1 an 10 mois, rue Houchart. — Marie T'inghe, 25 ans 6 mois, rue Nationale. — Charles Dervaux, 48 ans 10 mois, veuf de Philomène Fauvarque, rue de Paris, 29. — Léonie Vanoverchelde, 49 ans, à la Croix-Rouge.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DERVAUX, qui, par obéissance, n'auraient pas reçu de lettres de faire part du décès de Monsieur CHARLES DERVAUX, veuf en premières nocces de Dame Juliette LEMAHIEU, et en secondes, de Dame Marie FAUVARQUE, décédé subitement, le 29 mai 1877, dans sa 49^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux convulsions et service de 1^{re} classe qui auront lieu le vendredi 1^{er} juin 1877, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Tourcoing. — L'Assemblée à la maison mortuaire, rue de Paris, n° 20, à Tourcoing. 13724-871

LETRES MORTUAIRES ET D'OBITS. — Impri-merie Alfred Roboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien).

BOURSE LINIÈRE. — Affaires très-calmes pour tous les articles; la toile se vend difficilement et les fabricants n'achètent de fils que ce qui est absolument nécessaire pour les besoins du jour. En lins les transactions sont limitées aux besoins, néanmoins les prix restent fermes.

MARCHÉ AUX BLÉS du 30 mai 1877. (Bulletin commercial). — Petit marché; 890 hectolitres environ. Vente active. — Hausse 50 à 75 centimes.

Farines tenues 45 fr.

MARCHÉ AUX BLÉS du 30 mai 1877, (commu-nauté à l'Hôtel-de-Ville). — Hausse moyenne: 0 fr. 05 centimes.

Caisse d'épargne de Roubaix. — Bulletin de la séance du 27 Mai 1877. Sommes versées par 217 déposants. Fr. 43,252.00 dont 73 nouveaux. Fr. 43,252.00. 74 demandes en remboursement. 21,244.23. Les opérations du mois de Mai sont suivies par MM. Achille Delattre et Paul Régulier, directeurs.

AVIS. — Il n'y aura pas de séance dimanche prochain, à cause de la solennité de la Fête-Dieu.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES (Dépêche de l'Observatoire de Paris) Paris, 31 mai, 1 heure soir. — Hauteur du baromètre: Bresl 750; le Havre 750; Nantes 750; Toulon, 760. Une nouvelle bourrasque arrive par la Manche. Le baromètre baisse. Le vent prend de la force. Continuation du temps orageux et à la pluie.

KERMESSES de l'arrondissement de Lille. Le 3 juin. — Prémesses, Vauban, Salomé, Thamsell.

Belgique. Les élections provinciales ont donné les résultats suivants: A Aerschot, M. l'avocat Jacobs, catholique, est nommé conseiller, en remplacement de M. Em. De Becker, nommé représentant. A Meil, M. de Broqueville obtient 466 voix sur 480 votants.

Il n'y avait pas de lutte. A Bruges, M. le notaire Fraeye, catholique, est élu.

A Courtrai, M. J. Liebaert-de Bontridder, catholique, est élu.

A Huy, pas de lutte. M. Ang. Grégoire, libéral, est élu.

La Voix du Luxembourg a publié lundi une dépêche télégraphique annonçant que M. Maschin-Lavauz, par suite de circonstances imprévues, retire sa candidature pour le conseil provincial dans le canton de Virton.

A Chimay, M. François, candidat libéral, est élu à 10 voix de majorité. La lutte a été très-vive.

Une élection provinciale vient d'avoir lieu à Flobech, à l'effet de remplacer M. Vandewalle-de Rassé, nommé commissaire d'arrondissement.

M. Louis Van Huffel, rentier, candidat catholique, a été élu à la presque unanimité.

Bruxelles, 30 mai. La grève de bouilliers de Serhing peut être considérée comme terminée. Presque tous les ouvriers ont repris leur travail. L'ordre n'a plus été troublé.

Faits Divers

Nous lisons dans le Journal d'Alsace :

Dans la notice que nous avons publiée le 26 de ce mois sur le drapeau du 8^e cuirassiers français, nous avons dit que notre concitoyen, M. R. mis en possession par une série de circonstances étranges, d'un lambeau de l'étendard des héros de Morsbronn, s'était empressé de le mettre à la disposition du colonel dudit régiment, qui se trouve en garnison à Saint-Michel. Nous apprenons que M. R. a reçu hier du colonel, une lettre par laquelle son offre est acceptée dans les termes les plus flatteurs pour l'élevation de sentiments et le désintéressement de notre concitoyen.

Plusieurs journaux racontent un crime commis la nuit dernière à Paris sur la personne d'un M. M... employé de commerce.

Au moment où il passait sur le pont du chemin de fer de l'Est, un individu s'est précipité sur lui et l'a frappé d'un coup de couteau dans le dos. M. M... est tombé en appelant à l'aide. Des gardiens de la paix immédiatement accourus ont trouvé M. M... étendu dans une mare de sang et ayant perdu connaissance; on l'a transporté à l'hôpital Lariboisière; mais, malgré tous les soins qui lui sont prodigués, il n'a repris qu'hier l'usage de la parole.

Il n'a pu donner sur son meurtrier aucun indice de nature à mettre sur les traces du coupable. Le vol ne paraît pas avoir été le mobile de cette agression, car on a retrouvé dans les poches de M. M... sa montre et son porte-monnaie. L'assassin n'a pas encore été arrêté.

On écrit de Marennes (Charente-Inférieure), à l'Avenir de la Vendée :

« Il vient de se passer ici un fait incroyable et qui a produit une profonde sensation.

« Le chien d'un des propriétaires de cette ville, entra tout à coup dans sa remise, tenant dans la gueule une tête d'homme en lambeaux encore pourvue des cheveux et d'une partie de la face. Les chiens du cou étaient assez frustes pour indiquer que la tête avait été récemment séparée du tronc. On voulut s'emparer du chien mais il réussit à s'échapper, emportant sa proie et disparut dans les bois. Les recherches faites

pour retrouver le reste du corps ont été sans résultat.

« On sait que Voltaire est mort chez le marquis de Vilette, dans l'hôtel situé sur le quai et la rue de Beaune. Les fenêtres de l'appartement où est mort Voltaire n'ont jamais été ouvertes depuis cette époque, en vertu d'une clause du testament de la marquise de Vilette. Elles ne doivent être ouvertes qu'au centième anniversaire de la mort de Voltaire, c'est-à-dire l'an prochain. La clause du testament a été exécutée ponctuellement, même pendant la Révolution et hier matin encore, dit le Rappel, M. Victor Hugo a constaté que les fenêtres de l'appartement étaient toujours fermées.

« On mande de Catane, le 26, à l'Italie :

La bande des condamnés évadés des prisons de Caltagirone a été attaquée hier, par la force publique, aux environs de Aidone, dans la province de Caltanissetta. Elle se composait de cinq individus, commandés par le fameux Antonino Raja. Retranchés dans une forte position, ils soutinrent longtemps le feu de la troupe. Après un long combat, Giovanni Cotazaro et Cristoforo Lisi furent tués, Fortunato La Piana et Raja blessés. Un seul, Nicolas Potti, parvint à s'enfuir. On déplore la mort de deux militaires, Giuseppe Prigona et Giovanni Cavaliere, de Piazza Armerina. Le gouvernement a décidé de prendre soin de leurs familles. Grande joie à Caltanissetta, à Catane, à Girgenti pour la capture de Raja.

« Mardi soir, à sept heures, le sieur S..., en rentrant chez lui, rue de Mont